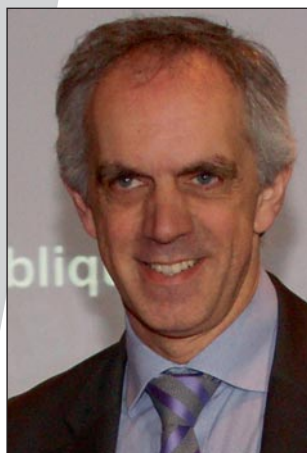


Ancien pilote, professionnel du spatial, Philippe Boissat a fondé la 3i3s qui œuvre pour que les satellites jouent pleinement leur rôle au service des actions humanitaires.



© Marien-Ange Sanguy

Ingénieur en Télécommunication CNAM (Arts & Métiers), Philippe Boissat a travaillé dans des entreprises de télécommunication comme Alcatel et Nortel, d'informatique avec IBM ou satellite comme SES-ASTRA. Il est actuellement au Business & Development Aerospace de SAS Institute.

Philippe Boissat

Espace & Exploration : Quels sont les buts de la 3i3s ?

Philippe Boissat : L'International Independent Institute for Space and Satellite Solutions, soit l'institut international et indépendant pour les solutions spatiales et satellitaires est une association française à but non lucratif et à vocation internationale. Nous avons pour priorité 3 objectifs qui sont réunir, partager et concrétiser. Tout d'abord, *réunir* : la 3i3s rassemble plus de 1.500 membres afin de fédérer des compétences. Ensuite, *partager* pour mieux faire connaître l'importance et les possibilités du spatial. Enfin, *concrétiser* consiste à utiliser les ressources du spatial pour des actions humanitaires. Ce dernier point est notre fil rouge et nous mettons en avant l'utilisation des satellites au service des Organisations Non-Gouvernementales (ONG) ou des associations à but humanitaire. Nous avons lancé cette aventure fin 2005, début 2006.

E&E : En quoi le satellite intervient-il dans un tel domaine ?

P. B. : Le satellite est un outil idéal et incontournable pour une intervention humanitaire, notamment lors de la première phase qui consiste à faire un état des lieux. En effet, pour qu'une action humanitaire soit efficace, il faut avant tout procéder à une analyse précise du contexte afin d'y déployer les solutions les plus efficaces. Je pense au fait de quantifier les mouvements de populations lorsque des civils fuient en masse des zones de guerre ou des régions dévastées par une catastrophe naturelle. On sait dès lors mieux où intervenir et quels moyens sont nécessaires. Nous avons mis en œuvre un département humanitaire dirigé par Thierry Velu qui est également le président du GSCF (Groupe de Secours Catastrophe Français - www.gscf.info). Nous sommes du coup une force de propositions sur des actions qui nécessitent l'emploi des satellites et cherchons des sponsors pour les concrétiser. Depuis notre création c'est presque 1 million d'euros de dons qui ont été distribués aux membres humanitaires de la 3i3s.

E&E : Pourriez-vous nous préciser quelques exemples concrets déjà réalisés ?

P. B. : Nous avons travaillé avec l'association Laurette Fugain pour les enfants leucémiques et avec l'Enfant @ l'hôpital pour des enfants gravement malades. L'idée est que ces enfants sont souvent séparés de leur famille. Pourtant, dans leur chambre d'hôpital, ils disposent d'une télévision pour laquelle les parents payent un abonnement. Or, pour un prix similaire, ils pourraient connecter leur enfant avec son école et même dîner avec eux le

soir, même s'ils ne sont pas là, grâce à un système de caméras web ou reliées par satellites en fonction de l'éloignement. Nous avons permis à Télécoms Sans Frontières de s'équiper d'un 4x4 qui embarque une liaison satellitaire afin de rétablir rapidement des moyens de télécommunications dans des zones touchées par des catastrophes qui ont détruit les infrastructures au sol ou encore pour mettre en place une surveillance sanitaire par satellite dans des régions isolées. D'autres organismes agissent sur de tels créneaux et nous les soutenons comme UNOSAT, Planet Action abritée par Astrium GEO-Information Services (autrefois Spotimage), la Croix Rouge ou encore les Casques Rouges.

E&E : Vous avez déjà distribué presque 1 million d'euros. Comment convaincre les entreprises de sponsoriser encore plus vos actions ?

P. B. : L'idée consiste à dire à nos membres que leur savoir-faire est plus visible à travers une



Etat des lieux d'un camp de réfugiés en Somalie réalisé grâce à l'imagerie satellite. Un document issu d'UNOSAT, un programme des Nations Unies.

action humanitaire que dans leur parfois très somptueux showroom ou dans des spots à la télévision. Nous restons persuadés que les employés d'une entreprise, qu'il s'agisse des PME-PMI ou de grands groupes internationaux, s'identifient mieux à une aventure humaine qui a du sens qu'à un slogan ! Et s'il fallait encore un argument, je ne connais pas de spot TV qui soit déductible fiscalement...

E&E : Avec les actions de la 3i3s, vous avez pu mesurer l'importance des satellites, mais celle-ci est-elle selon vous bien comprise ?

P. B. : Une vraie surprise a été de constater que cet outil incroyable qu'est le satellite est finalement assez peu connu ! L'identification du

Retrouvez l'actualité de International Independent Institute for Space and Satellite Solutions sur www.3i3s.org.



« Le satellite est un outil idéal et incontournable pour une intervention humanitaire »

satellite se retrouve spécifiquement au sein de schémas que nous avons tous en tête : c'est-à-dire la météo, la télévision, mais aussi depuis peu le GPS qui s'invite dans notre quotidien à travers les Smartphones ou les terminaux dans nos véhicules. Tout ceci ne représente pourtant qu'une faible part d'un potentiel énorme. Parlons de la sécurité civile. Nos pompiers ont presque tous dans leur caserne un terminal de télévision par satellite pour regarder des films ou des matchs de football. Je ne critique pas : ils font un métier difficile et doivent décompresser entre les interventions. Paradoxalement, très peu de camions de pompiers sont équipés pour sauver des vies en direct grâce à un diagnostic assisté par une liaison satellite. Dans un autre domaine, l'agriculture, on sait que les satellites peuvent jouer un rôle d'optimisation des récoltes ou de gestion de l'eau. Pour l'éducation : l'échange avec des pays, l'apprentissage des langues et d'autres cultures, via une liaison satellite c'est plus parlant et plus vivant. Et ce ne sont que quelques exemples ! ■

Le conteneur Emergesat, utilisé par les Casques Rouges cités par Philippe Boissat, a été développé avec l'agence spatiale française CNES et Thales Alenia Space. Il contient tout le matériel nécessaire pour rétablir des télécommunications via satellite dans une zone d'urgence humanitaire. ✎



© CNES/Philippe Collet

Mise en place par Télécoms Sans Frontières d'une station de réception par satellite afin de récolter des informations pour lutter contre la malaria en Thaïlande, près de la frontière avec la Birmanie. ✎



© Télécoms Sans Frontières

Propos recueillis par Marie Ange Sanguy